



USPF

L'événement ne s'était plus déroulé à Neuchâtel depuis plus de trente ans

Aurore Chery

Costumes et coiffes traditionnels ont égayé la Cité universitaire neuchâteloise le temps d'une journée pour la 93^e assemblée des déléguées de l'USPF qui se tenait mercredi 24 avril.

Tradition oblige, tous les deux ans, l'assemblée des déléguées de l'Union suisse des paysannes et femmes rurales (USPF) a lieu sur deux jours dans un canton, Neuchâtel cette fois et ça n'était plus arrivé depuis trente-et-un ans.

Plus de 240 déléguées, invitées et invités ont participé à cette 93^e édition et pour la majorité des membres en portant fièrement le costume traditionnel, à l'image de la présidente de l'association Anne Challandes. «Je considère qu'il n'y a aucune contradiction entre le respect d'une telle tradition et la modernité, modernité qui s'exprime dans nos réflexions et nos activités, ainsi que notre quotidien», a tenu à préciser la Neuchâteloise, visiblement ravie de recevoir sur ses terres.

Le Canton représenté par Laurent Favre, conseiller d'État en charge notamment de l'agriculture, n'a pas manqué de rappeler son attachement au monde agricole. Ingénieur agronome de formation et fils de paysanne impliquée au Val-de-Travers, il a exprimé sa reconnaissance et son soutien

aux combats menés par les femmes de l'espace rural.

Encouragées à oser

Le comité et les organes de l'USPF bénéficient d'un élan de sororité palpable depuis des dizaines d'années. Désormais fortes de leurs trois piliers, ensemble, compétentes et engagées, elles savent trouver l'énergie pour lancer des projets et faire bouger les mentalités. Malgré cela, le nombre de membres s'érode chaque année, à peine 47000 en 2024 contre plus de 56000 en 2016. Alors Anne Challandes dans son discours a rappelé les grandes étapes accomplies depuis son élection en 2019 et les démarches entreprises pour recruter avant de lancer trois appels du cœur: «Osez. Ne craignez pas le changement. Rejoignez-nous». La présidente a par ailleurs souligné que l'USPF est l'une des plus grandes associations féminines du pays avec un poids social et politique reconnu sur le plan fédéral.

Partage de compétences

Rahel Brüttsch, du canton de Schaffhouse, fait partie de celles qui osent. Elle marque son entrée en tant que nouvelle présidente de la Commission alimentation et économie familiale avec un partenariat de choix dans le cadre du projet #ALMA. Dès le mois de mai 2024, l'USPF se verra réserver une double page chaque mois dans le magazine hebdomadaire *Schweizer Familie*. Une nouvelle façon de transmettre le savoir des paysannes et femmes rurales et de promouvoir les compétences



Le comité avec Corina Blöchlinger, Doris Marti, Gabi Schürch-Wyss, Caroline Maudonnet, Anne Challandes, Nicole Maurer-Walder, Jeanette Zürcher-Egloff, Virginie Bugnon et Jenny Grin (de gauche à droite).

A. CHERY

liées à la gestion du ménage et du quotidien.

Le projet #ALMA, lancé en 2021, qui diffuse les tips et astuces des paysannes sur les réseaux est d'ailleurs l'une des belles réussites de la sortante Silvia Amaudruz qui quitte aussi cette année le comité (lire ci-dessous). Une émotion certaine s'est emparée de la salle au moment des remerciements.

Au pas de course

Le programme d'activités de l'USPF pour 2024 est riche, très riche. Entre les votations,

la révision de la formation, la reconnaissance du travail domestique, la couverture sociale ou encore la gestion de plateformes d'aide et de soutien, il va falloir avancer de bon pas. Et c'est d'ailleurs ce qu'elles s'apprentent à faire le 9 juin à Berne pour la Course féminine suisse en solidarité avec les filles et les femmes dans le monde.

SUR LE WEB

www.paysannes.ch

Repères

Membres Fin 2023, l'USPF compte 46944 membres contre 47930 fin 2022. Au niveau politique, 15 membres ont été élus au Parlement: 11 au Conseil national et 4 au Conseil des États.

Comité Les dix femmes se sont réunies à six reprises. Jenny Grin remplace Silvia Amaudruz pour la Suisse latine. Le siège laissé par Flavia Ursprung pour les cantons d'AG, BL, BS et SO reste vacant faute de candidate.

Comptes annuels L'organisation enregistre un déficit de 27 782,19 francs, moins élevé que budgété, selon Kathrin Bieri, gérante.

Formation de la paysanne Record de titres en 2023, 241 femmes et 3 hommes ont obtenu le brevet de paysanne/responsable de ménage agricole. Un diplôme qui ouvre la voie vers l'Examen professionnel supérieur (EPS). Une paysanne et une maître agricultrice ont terminé l'école de chef.fe d'exploitation en tête de promotion avec 6 et 5,9.

Alimentation et économie familiale La campagne en ligne «L'économie familiale c'est aussi...» a permis de communiquer avec humour sur les tâches ménagères avec un bon succès. En 2023, 40 recettes ont été publiées par les paysannes avec une mention d'honneur pour la «Crème à la rhubarbe» d'Helen Schmid consultée 14600 fois.

Politique agricole Le domaine spécialisé Politique agricole, présidé par Corina Blöchlinger, s'est engagé dans le cadre de sept procédures de consultation. En 2024, de nouveaux défis se profilent dont l'Initiative biodiversité à laquelle la Conférence des présidentes recommande unanimement de voter «non».

Politique familiale et sociale La plateforme électorale «Plus de femmes en politique» a été lancée pour la troisième fois à l'occasion des élections fédérales avec un lunch au Palais fédéral en point fort. Dans le cadre de la plateforme «Surmenage et prévention du burn-out», témoignages, informations et mesures de prévention sont disponibles sur le site de l'USPF. La plateforme «Aide et soutien» est une offre toujours très demandée.

Formation USPF La formation «Nous façonnons l'avenir – engagées avec compétence et en réseau» avec 7 modules de cours s'adresse aux femmes qui envisagent d'occuper ou occupent une fonction dans une association agricole. Le cours est en allemand, une version française est prévue.

Conférence des présidentes Susanne Fuster a été confirmée comme nouvelle présidente cantonale pour Zurich.

AC

Passage de témoin entre deux Vaudoises

C'est Mireille Ducret, la présidente cantonale des Paysannes vaudoises qui a contacté Jenny Grin pour lui proposer de remplacer Silvia Amaudruz au comité de l'USPF. «Elle m'a dit qu'elles étaient à la recherche de quelqu'un de jeune. Elle a ajouté que j'avais le profil idéal et les compétences», explique Jenny Grin. «J'ai pris un temps de réflexion et puis j'ai accepté de rencontrer Silvia Amaudruz pour qu'elle m'explique son rôle.»

À 39 ans, la jeune femme a passé son enfance aux Charbonnières, à la vallée de Joux, au sein d'une famille d'agriculteurs. Elle vit aujourd'hui sur l'exploitation de son mari avec ses deux enfants de 6 et 10 ans à Belmont-sur-Yverdon (VD). Assistante socio-éducative de métier, la nouvelle élue au comité ne risque pas de s'ennuyer prochainement puisqu'elle a également entamé un brevet fédéral de paysanne. «J'ai pris connaissance du cahier des charges mais je ne réalise pas vraiment le degré d'implication. Je



Silvia Amaudruz (à g.) laisse sa place à Jenny Grin qui a été élue par l'assemblée sans voix contraire.

A. CHERY

sais que j'ai la chance d'avoir ma famille qui m'entoure et me soutient dans cette aventure, ce qui va me permettre de concilier ma vie et ma nouvelle fonction.»

L'union fait la force

Si Jenny Grin ouvre une nouvelle page de sa vie paysanne avec cette élection, Silvia Amaudruz a donc, quant à elle, décidé de clore ce cha-

pitre. «J'ai eu 60 ans en février, j'ai trois petits-enfants et je trouve que c'est le moment de m'occuper de ma famille», explique celle qui endossait également la présidence de la Commission alimentation et économie familiale.

Au sein de l'USPF depuis 2011 et au comité depuis cinq ans, Silvia Amaudruz relève surtout la satisfaction de tenir un combat avec des résultats

qui se voient. «La visibilité des femmes rurales est différente pour la population désormais. On a échangé davantage et je dois dire que l'arrivée d'Anne Challandes à la présidence a marqué un tournant dans l'histoire de l'USPF tout comme la mise en place de notre ligne de communication.»

Silvia Amaudruz retiendra surtout le partage, l'engagement et la force qu'il est possible de déployer quand on est ensemble. «Il faut aimer les gens, chercher le contact pour avancer ensemble. L'engagement politique est émouvant et aussi motivant.» La Vaudoise constate que les réflexions prennent du temps et qu'il faut être patient pour observer des changements. «Quand on prend ma commission par exemple. En 2011, on parlait déjà de promotion des produits de proximité ou encore de gaspillage alimentaire. Il ne faut pas lâcher.» C'est en tout cas le conseil qu'elle donne à celle qui lui succède, tout comme celui de ne jamais oublier d'être curieuse.

AC